Cérémonie de commémoration de Bayons .
Nos enfants représentent l'union pompiers 13 avec fierté et engagement . 👉
Aujourd'hui, retour sur le martyr du maquis de Tramalou à Bayons (04) durant la Seconde Guerre mondiale.
Constitué de Francs-tireurs partisans (FTP), ce maquis avait le 21 juillet 1944, en profitant d'un déplacement de la garnison allemande de Sisteron, effectué un raid sur la citadelle de Sisteron et libéré une cinquantaine de résistants y étant détenus.
Mais le 26 juillet 1944, ces maquisards sont surpris par la réaction allemande, qui utilisant des mortiers, attaque leur point de repli, et assassinent 21 d'entre eux ainsi que trois adolescents d'une ferme voisine.
Voici le témoignage d'un ancien de ce maquis, ayant échappé au massacre, Monsieur Marcel PUT.
"Nos chefs étaient des hommes courageux et déterminés, mais sans formation militaire rigoureuse et tactique, non préparés pour le combat frontal. Les seuls véritables atouts des maquis étaient de créer l'insécurité des déplacements allemands par l'attaque surprise, avec le choix du terrain et la mobilité.
À la suite de l'attaque de la citadelle de Sisteron le 21 juillet 1944, nos chefs savaient pertinemment que nous étions en danger de représailles allemandes, pour récupérer les onze prisonniers que nous détenions.
Le repli du maquis vers la commune de la Seyne les alpes était mis en œuvre et un premier départ avait lieu le 25 juillet avec des camarades, les plus vulnérables, libérés de la citadelle. Par manque de véhicules, le gros de l'effectif du maquis était toujours sur place.
Pendant ce temps avec l'intermédiaire de personnalités civiles de Sisteron, des négociations pour l'échange des otages pris dans la population Sisteronaise, étaient en cours. Le maquis profitait de ces pourparlers, et cherchait à déménager.
Mais hélas les troupes allemandes, malgré les pourparlers, dans la nuit du 25, faisaient mouvement pour passer à l'offensive, attaquait le maquis par surprise, lui éliminant toute possibilité de déménagement.
C'est donc au lever du jour le 26 juillet que les premières rafales réveillèrent le camp. Seuls quelques camarades, en instance de départ, qui avaient passé la nuit au pied de la montagne, subirent l'assaut et résistèrent héroïquement.
Face à un ennemi cruel, mieux organisé, bien équipé et entrainé, nous n'étions que des novices, sur des positions non fortifiées, avec des armes légères, diverses et disparates, pas préparés à ce genre de confrontation.
Malgré notre jeunesse, notre enthousiasme et notre volonté d'en découdre, nous ne pouvions lutter à armes égales, contenir l'assaut et éviter un massacre , l'ordre de repli général était rapidement donné.
C'est par groupes de deux ou trois que les maquisards de Tramallo ont pu rejoindre la Seyne les Alpes, ceux de Tavanon repliés vers la foret de la Grande-Gaudière et Roche-Cline, à la ferme de Clafourant.
Le 27 juillet après midi, lorsque les troupes Allemandes eurent évacués le site, la population du village put découvrir et dresser un tragique bilan : 21 Résistants massacrés ainsi que les trois frères Pustel de la ferme voisine.
Il a suffi de constater dans quel état ils ont laissé sur place nos malheureux camarades pour mesurer leur cruauté et leur acharnement sur les corps."
N'oublions jamais les sacrifices consentis par ces braves, à nos libertés d'aujourd'hui.